

M'évader de l'enfer de Fresnes

Courriers issus d'une véritable correspondance dont les noms, lieux et dates ont été modifiés.

Secours catholique
Délégation du Val de Marne

Créteil, le 23 octobre 1988

Aux correspondants de prison

Chère Amie, cher Ami,

Vous êtes invité(e) à la réunion qui aura lieu le 21 novembre à 19h à la délégation.

Monsieur Michel Montreil vous informera et vous fera part de son expérience de correspondant auprès de détenus.

Comptant sur votre présence, nous vous prions de croire à l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Claudine Le Huet
Responsable du Service Prisons

Secours catholique
Délégation du Val de Marne

Créteil, le 2 mai 1989

Chère Madame,

Je vous adresse une demande de correspondance qui vous est destinée. Comme pour votre premier correspondant, vous indiquerez à M. Duchêne que je vous ai transmis ses coordonnées et que vous acceptez de correspondre avec lui durant son temps de détention. Merci pour votre engagement.

Amicalement,
Elisabeth Bouvier

Marc Duchêne
N°771775 D3/215
Allée des Thuyas
94261 Fresnes

Fresnes, le 24 avril 1989

Bonjour,

Je suis actuellement incarcéré à Fresnes. Je suis tombé par hasard sur une feuille où était écrite votre adresse.
Etant donné que je n'ai pratiquement aucune chance de recevoir du courrier, je me suis décidé à vous adresser cette présente, en espérant avoir une réponse, même si je me doute que votre temps doit être extrêmement précieux.
Merci.

Marc

Marc Duchêne
N°771775 D3/215
Allée des Thuyas
94261 Fresnes

Fresnes, le 16 mai 1989

Chère Maria,

Tout d'abord, je me présente, comme tu le sais, je m'appelle Marc. J'ai 33 ans, j'ai un fils à la charge de mon ex-femme dont je suis divorcé. Je veux te remercier pour ta gentille carte qui m'a fait voyager par la pensée, et qui m'a permis de m'évader de l'enfer de Fresnes durant quelques instants [...]
Comme toi, j'aurais aimé voyager mais n'en ai malheureusement jamais eu l'occasion sauf pour mon service militaire que j'ai effectué en Allemagne [...]
Je suis passionné par les voitures de sport et aussi par la compétition automobile et motocycliste [...]
Depuis deux ans que je suis incarcéré, je n'avais pas de courrier, je suis très heureux de pouvoir correspondre avec toi.
Dans l'attente de te lire à nouveau, je t'envoie toute mon amitié.

Marc

Marc Duchêne
N°771775 D3/215
Allée des Thuyas
94261 Fresnes

Fresnes, le 12 juin 1989

Bonjour Maria,

Je te prie de m'excuser pour le retard dans la réponse à ta lettre, mais depuis 15 jours et ceci jusqu'au 18 juin, je révise mes cours car je passe le brevet des collèges le 19 [...]

A Fresnes, je ne fais pas tellement de sport, à part quelques pompes, quelques abdominaux, un peu d'altères pour me maintenir en forme et surtout ressortir d'ici en assez bonne condition physique, je fais aussi quelques parties de ping-pong [...]
Dans l'attente de te lire, je t'envoie mon amitié.

Marc

Marc Duchêne
N°771775 D3/215
Allée des Thuyas
94261 Fresnes

Fresnes, le 16 juillet 1989

Chère Maria,

Je suis désolé de t'annoncer cette nouvelle mais j'ai échoué à l'examen du brevet des collèges, il m'a manqué dix points [...]
J'ai demandé à partir en CD (*centre de détention [nde]*) pour finir ma peine et préparer un CAP d'électricien en bâtiment ou un CAP d'informatique [...]
Je t'envoie toute mon amitié.

Marc

P.S. Je souhaite un prompt rétablissement à ton mari.

Marc Duchêne
N°2913 cellule 110
CD Toul
54201 Toul

Toul, le 3 septembre 1989

Chère Maria,

J'ai été transféré en CD à Toul. Le voyage s'est bien passé, cela fait drôle de revoir la vie extérieure et tous les beaux paysages. Enfin, je vais pouvoir travailler pour cantiner (une radio, mes cigarettes, mon sel, etc.) et mettre un pécule de côté, les journées passeront plus vite [...]
Permetts-moi de t'embrasser chaleureusement comme un fils le ferait à sa mère.

Marc

Marc Duchêne

N°2913 cellule 110
CD Toul
54201 Toul

Toul, le 26 février 1990

Bonjour Maria,

Mon moral est au beau fixe. Je commence à voir le bout du tunnel, encore 2 ans, 2 ans et demi. Je commence à faire des projets, encore vagues mais qui murissent de jour en jour. Une chose est sûre, je ne mettrai plus les pieds à Paris, sauf quelques passages éclair pour me recueillir sur la tombe de mes parents. Fini les bagarres, pas par peur de la prison mais pour ma tranquillité et pour fonder une famille.

Marc qui pense souvent à toi comme un fils

Marc Duchêne
N°2913 cellule 110
CD Toul
54201 Toul

Toul, le 12 juin 1990

Bonjour Maria,

J'ai été triste d'apprendre qu'un si beau voyage ait été interrompu et surtout que ton mari ait été souffrant. J'espère qu'il n'a plus de problème de santé et lui souhaite un prompt rétablissement [...] Je pense poser une permission au mois de septembre afin de commencer à chercher un boulot et un logement au vu de ma sortie et oublier l'univers carcéral pendant quelques jours.

Marc

P.S. Présente si tu le veux bien mes salutations à ton mari. Je te remercie d'avance.

Marc Duchêne
N°2913 cellule 110
CD Toul
54201 Toul

Toul, le 16 août 1990

Chère Maria,

Je viens t'apprendre une bonne nouvelle. Je sors en permission du 3 au 6 septembre dans un foyer à Nancy. Tous les 3 mois, je pourrai poser une permission jusqu'à ma libération définitive. Je revis un peu, je pense que ma peine restante sera moins longue [...]
Je te quitte sur ces quelques mots en t'embrassant comme un fils et en présentant une sincère poignée de main à ton mari.

Marc

Marc Duchêne
N°221C cellule B04
CD, 8 route de Commercy
55300 Saint-Mihiel

Saint-Mihiel, le 28 septembre 1990

Bonjour Maria,

Mon courrier a beaucoup de retard car j'ai eu des problèmes. Je te prie de bien vouloir m'en excuser.

Lors de ma permission, sortant du restaurant, j'ai été contrôlé par des policiers. Ils m'ont emmené au commissariat pour me taper au fichier. Après une demi-heure d'attente en cellule, j'ai demandé quelle chose on me reprochait, pourquoi on me gardait si longtemps. Le policier me répondit : « Tu vois c'est facile de se retrouver au gnouf. » A ces mots, j'ai vu rouge. Etant dans un état d'excitation pas permis, j'ai passé mes nerfs sur la porte (résultat la main droite cassée). Puis trois surveillants du CD de Toul sont arrivés pour m'emmener à Toul en voiture cellulaire. Cela se passait 6 heures après ma sortie.

Le lendemain, je suis passé devant M. le directeur. Je n'ai pu dire que quelques mots puis j'ai eu quinze jours de quartier. Il paraît que j'étais en état d'ivresse ! Peut-on être en état d'ivresse avec un Ricard, ¼ de vin et un café calva, accompagné d'un repas ? Un citoyen ne peut pas lutter contre un policier.

J'ai posé ma candidature pour un stage de monitorat et métiers du sport à Saint-Mihiel où j'ai été transféré jeudi dernier.

Je te quitte sur ces mots en t'embrassant très fort et en souhaitant une meilleure santé à ton mari.

Marc

Secours catholique
Délégation du Val de Marne

Créteil, 21 octobre 1991

Chère Madame,

Nous vous remercions pour vos vœux et sommes désolés d'apprendre le décès de votre mari. C'est très dur pour vous mais vous avez la satisfaction de l'avoir soigné jusqu'au bout. Soyez sûre de toute notre amitié et notre compassion.

Le détenu Marc Duchêne vient de nous envoyer une lettre pour vous.

En vous redisant bon courage,

Jean-Claude Verdier

Après sa libération en janvier 1992, le détenu Marc Duchêne est parti refaire sa vie en Allemagne.